

LE TROU QUI PERTURBE LE VILLAGE

La situation tourne en rond depuis 4 mois

ROMBIES-ET-MARCHIPONT Ils sont sur les nerfs. Certains Rombinois n'en peuvent plus de ce trou qui paralyse leur quotidien. L'affaissement s'est produit en mars. Malgré le passage régulier d'une entreprise spécialisée, la situation évolue lentement. Les riverains directement concernés n'ont d'autres choix que de prendre leur mal en patience.



Déviations

Les gens en provenance de Quiévrechain qui veulent se rendre à Rombies doivent passer : soit par la Belgique, soit par Quarouble via la route départementale - elle-aussi en travaux (cf page 3), soit par le chemin Dauphin.

Précautions

Ceux qui souhaitent faire construire à Rombies doivent sonder la zone constructible et renforcer leurs sols.

Verbalisation

Les automobilistes en provenance de Rombies sont autorisés à emprunter la petite portion de déviation pavée. Mais pas ceux arrivant en sens inverse. La gendarmerie n'hésite pas à verbaliser les contrevenants qui s'exposent à la perte de 4 points et à 135 euros d'amende.

Il faudra du temps pour que tout rentre dans l'ordre. Plusieurs mois. Les riverains de la route de Marchipont en sont conscients. Et cette perspective ne fait que décupler leur désarroi. C'était le vendredi 15 mars, au matin. Alain, retraité, revenait de ses courses lorsqu'il a aperçu qu'un trou d'une quinzaine de cm de diamètre s'était formé au pied de la barrière délimitant sa propriété et la route (cf photo). Quelques heures plus tard, l'affaissement atteignait les 3

mètres de diamètre. Alain a dû être évacué de nuit. Depuis, le retraité trouve le temps long : « ça fait 4 mois et 9 jours. On en est malade ! » Tous les jours, il jette un œil dans ce trou béant et obscur de 10m de profondeur, si ce n'est plus. Avec la crainte que l'affaissement se prolonge jusqu'à chez lui. L'affaissement étant survenu sur le trottoir de la route départementale qui relie Sebourg à Quiévrechain, c'est donc le service des ouvrages d'art du département qui prend en charge les études et les travaux

IL LA DIT...
Guy Huart
Maire de Rombies-et-Marchipont



On ne sait rien sur l'évolution des études. Toutes les semaines, je téléphone à la voirie départementale pour avoir des nouvelles. Nous sommes dans l'attente. Mais on sait que le problème mettra plusieurs mois avant d'être résolu.

qui seront à réaliser. Mais la procédure est longue, trop longue pour les riverains et les automobilistes impactés par l'affaissement. Par mesure de sécurité, la route a été bloquée dès la place du Parquiau, sauf pour les riverains. « Étant donné qu'on ne sait pas ce qu'il se passe en dessous, les véhicules sont interdits », souligne le maire du village Guy Huart. Mais la nature des sols donne une première indication sur ce qui a pu se passer ce 15 mars. Comme à Marly, une partie de la surface constructible du village repose sur des carrières

de craie - 90% même ! « Un puits de 25m de profondeur avait été construit pour visiter les galeries à côté de cet affaissement, au début du XX^{ème} siècle. L'entreprise Fondasol étudie la zone. Des caméras sont descendues à l'intérieur pour inspecter les fonds. Dix sondages ont été pratiqués pour tester la résistance des sols et repérer des dangers potentiels », explique le maire. Leurs résultats sont attendus fin août, avec impatience. P. B.

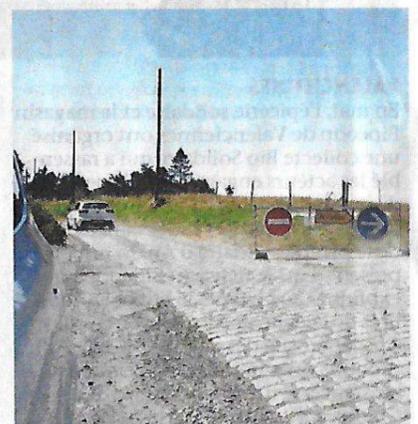
La route de Marchipont fermée, bonjour la galère !

NUISANCES

Cette départementale était très empruntée, y compris par les poids lourds, pour relier Rombies à Thivencelle ou encore pour rejoindre l'Avesnois. C'est d'ailleurs la seule route parallèle à la frontière belge. De part et d'autre de l'affaissement, la route est complètement bloquée par des barrières. Les automobilistes sont contraints d'emprunter le chemin Dauphin en sens unique (de Quiévrechain vers Rombies). Dans l'autre sens, un passage par la Belgique ou par Quarouble s'impose. Naturellement, ces déviations ennuient tout le monde, mais pas forcément pour les mêmes raisons. Chez Alain - qui vit aux

premières loges, là où l'affaissement s'est produit - on ne compte plus les voitures qui font demi-tour devant les barrières, bravant l'interdiction de passer située quelques mètres plus haut, place du Parquiau. Certains n'hésitent pas à les retirer... « Alors j'interviens et je me fait insulter », déplore le Rombinois. Autre source de contrariété : les galeries qui menacent son jardin. « Quand on a fait construire en 1983, on nous avait dit qu'il n'y aurait pas de problème avec les sols. Mais aujourd'hui, on se dit que ça peut s'effondrer à n'importe quel moment... On vit dans l'incertitude. » En face, Christiane, la voisine d'Alain, est à bout. Son jardin donne sur le chemin Dauphin. D'habitude, ce chemin calme

n'est emprunté que par les promeneurs et les agriculteurs. Mais depuis que la déviation a été mise en place, le chemin est devenu une voie ultra empruntée, même par les poids lourds. Nuage de poussière, vitesse excessive, voitures qui claquent sur les pavés, incivilités des uns qui ne veulent pas laisser passer les autres, pollution, déchets... Les nuisances sont nombreuses. « Je vis ça très mal. C'est l'été et je vis enfermée à cause de la poussière, du bruit et de la vitesse. J'essaie de prendre mon mal en patience mais c'est dur. » Même constat chez les riverains de la petite rue de Marchipont qui s'étonnent que les automobilistes déboulent si vite dans un chemin à moitié pavé et caillouteux.



Nombreux sont les automobilistes à braver l'interdiction de passer à l'entrée du chemin Dauphin, vers Rombies.